

SOS SAHEL, acteur majeur d'aide au Sahel



SOS SAHEL est une O.N.G. internationale dont la vocation est d'améliorer les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique. Grâce à son expertise et son réseau professionnel, elle réalise des projets de développement social, économique et environnemental, comme l'agriculture durable, l'accès à l'eau et à l'assainissement, l'hygiène, l'éducation ou encore la lutte contre la désertification.

Chiffres clés

40 ans d'expérience
263 projets engagés
1 000 villages concernés
1 317 points d'eau forés
104 000 hectares régénérés
57 centres de santé implantés

Déduisez de vos impôts 66% de vos dons

Vous pouvez déduire de votre impôt plus de la moitié de votre don. La Loi de Finances vous permet de déduire directement de vos impôts 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Si les dons effectués au cours d'une année dépassent le plafond des 20% autorisés, la

part dépassant la limite peut être reportée sur les 5 années suivantes. Pour bénéficier de ces réductions fiscales, il vous suffit de joindre à votre déclaration de revenus le reçu fiscal que nous vous adressons après chacun de vos dons.

SOUTENEZ LES ACTIONS DE SOS SAHEL



Je fais un don RÉGULIER

Mensuel Trimestriel Annuel

- 10€ soit 3,40€ après déduction fiscale*
- 15€ soit 5,10€ après déduction fiscale*
- 30€ soit 10,20€ après déduction fiscale*
- 80€ soit 27,20€ après déduction fiscale*
- Don libre

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever le 10 du mois, si ma situation le permet.

Compte à débiter :

Code établissement Guichet N° de compte Clé RIB

Nom et adresse de l'établissement teneur du compte :

Date et signature (obligatoire) :

Bénéficiaire : SOS SAHEL International France
 2, avenue Jeanne 92 604 Asnières sur Seine CEDEX
 N° national d'émetteur : 473 254

IMPORTANT : MERCI DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE OU POSTAL. Je recevrai un reçu fiscal en début d'année. Je reste libre de modifier ou de suspendre mon soutien sur simple demande, avant le 15 du mois.

Je fais un don PONCTUEL

Par chèque à l'ordre de **SOS SAHEL International France**

- 30€ soit 10,20€ après déduction fiscale*
- 70€ soit 24,80€ après déduction fiscale*
- 55€ soit 18,70€ après déduction fiscale*
- 150€ soit 51€ après déduction fiscale*
- Don libre

Je désire m'abonner à La Lettre du Sahel

7€ les 4 numéros, soit 2€ après déduction fiscale*

Je souhaite être tenu informé par mail :

Vous pouvez aussi faire un don par carte bancaire sécurisé sur : sossahel.org

VOS COORDONNÉES

Nom
 Prénom
 Adresse
 CP Ville
 E-Mail

Bon à retourner à : SOS SAHEL - 2, avenue Jeanne 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX

* La loi de Finances vous permet de déduire directement de vos impôts 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, en vous adressant au siège de notre association, vous pouvez accéder aux informations vous concernant et demander leur rectification et suppression. SOS SAHEL peut être amenée à communiquer vos coordonnées à d'autres organismes humanitaires.

LA LETTRE DU

TRIMESTRIEL - NOVEMBRE 2013 - N° 125

SOS SAHEL

DOSSIER

Karité, les femmes debout!

p. 03

SAVOIR FAIRE

Promouvoir leurs droits: paroles de femmes

p. 06



Éditorial



Sentiments de honte, de révolte, d'indignation...mais aussi d'impuissance, de résignation plus ou moins consciente et coupable...Les images de l'atroce drame de Lampedusa, début octobre, n'étaient pas les premières, et ont été aussitôt suivies d'autres aussi insoutenables.

L'émotion a une fois encore été exacerbée par une médiatisation avide de tragique. Elle est inévitable, et compréhensible. Mais on ne peut en rester là, même si pour la plupart d'entre nous il est bien difficile d'avoir une position claire, humaine et responsable.

L'afflux spectaculaire vers nos pays de ces hommes, parfois ces femmes et enfants, risquant leur vie pour un rêve d'avenir dont nous savons ce qu'il a d'improbable, résulte de situations trop complexes pour y apporter une réponse simpliste. Cet exode a sa part d'ombre et d'odieuse exploitation d'êtres humains parmi les plus vulnérables.

Au-delà des contrôles, des barrières, des murs et des barbelés, l'aide au développement et une coopération renforcée constituent la meilleure des solutions. Les souffrances qui abordent à Lampedusa nous confortent dans notre mission d'appui aux populations sahéniennes. En cette période de fin d'année, de fêtes et de dons, elles donnent tout leur sens à nos actions et interpellent notre générosité à tous. Avec tous les Sahéliens, je compte sur vous.

Philippe Lecomte

Président
SOS SAHEL International France

Actualité

AU COEUR DE L'ÉCONOMIE DU SAHEL

Le karité (*Vitellaria paradoxa parkii* ou *Butyrospermum parkii*) est un arbre soudano-sahélien qui pousse dans près de 20 pays, parmi lesquels: le Sénégal, le Mali, le Burkina-Faso, le Niger, le Cameroun, le Tchad, le Soudan, l'Éthiopie,... Son fruit est composé de pulpe, d'une ou deux noix dans lesquelles se trouve l'amande utilisée pour la transformation en beurre.

La production mondiale de noix de karité a beaucoup augmenté ces dix dernières années. Sa demande internationale représente environ 10% de la quantité totale produite, le gros de la consommation de karité (noix, amandes, beurre) se faisant donc localement. Le Burkina Faso compte parmi les trois plus gros pays exportateurs de karité au monde et occupe une place importante dans la production de beurre destinée aux entreprises européennes. Utilisé dans les secteurs de l'agroalimentaire (95% des exportations de karité, amande et beurre, se font dans le secteur chocolatier), de la cosmétologie et de la pharmacologie, le karité représente une opportunité de développement importante pour les productrices sahéniennes.

« Au Mali par exemple, les produits à base de karité sont des produits de consommation courante et représentent un marché très important. Utilisé en priorité en cuisine (environ 50%), il est également employé par les femmes sahéniennes comme produit de beauté ou comme traitement médical », explique Aminata Niang, chargée de mission SOS SAHEL au Sénégal et au Mali.

Cependant, les revenus de cette activité ne profitent pas pleinement aux populations locales. Les groupements de femmes productrices manquent souvent de compétences pour structurer leur action et créer des relations durables et équitables avec les autres acteurs de la filière. Elles souffrent d'un manque de connaissance sur les potentialités du marché et subissent parfois la concurrence de firmes internationales.

A travers l'action de SOS SAHEL à Kati, au Mali, les femmes ont appris à s'organiser en groupements pour avoir plus de poids économiquement et avoir des revenus complémentaires plus importants et plus stables. Devant des résultats très encourageants, ce modèle de développement, appuyé sur une logique durable, a vocation à être adapté dans d'autres pays du Sahel.



Dossier



LES FEMMES DEBOUT!

Région des Hauts Bassins et des Cascades, Burkina Faso



Les femmes occupent toute la place du village. Courbées sur leurs lourdes bassines, elles malaxent la pâte en chantant pour garder le rythme et se donner du courage.

En mai, juin, juillet elles sont allées en brousse cueillir les noix loin de leur village et les ont stockées parfois à même le sol. Puis, à la façon de toujours, elles ont entrepris le long processus de fabrication. Harassant ! Avec ce nouveau projet, elles entrevoient un avenir meilleur.

Dans les provinces du Houet et de la Comoé, une étude menée par SOS SAHEL a mis en évidence une situation préoccupante : malgré une production avec un fort potentiel commercial, des débouchés nombreux et de réelles opportunités de développement, **les revenus des transformatrices de karité sont faibles.**

Pourtant, **le karité est au coeur des problématiques de développement du Sahel.** L'arbre d'abord, a une forte valeur ajoutée environnementale : il apporte du couvert végétal et contribue à la bonne santé des sols. En terme de filière commerciale ensuite, le Burkina Faso possède une capacité de production importante qui peut répondre aux défis de la pauvreté.

Dans ce secteur, **les femmes sont particulièrement concernées.** Organisées en groupements, elles occupent la majorité des emplois et peuvent tirer

jusqu'à 80% de leurs revenus de la transformation du karité, en beurre et en savon notamment.

Aussi, **la stratégie de SOS SAHEL est triple** : en soutenant une production à fort potentiel, le projet permet à la fois d'offrir des opportunités économiques aux productrices, de garantir une gestion raisonnée des ressources naturelles et de créer du lien social en soutenant les groupements féminins.

D'ailleurs, c'est une première ! **En visant à améliorer à la fois les revenus et les conditions de vie des femmes productrices de karité, ce projet de 3 ans, soutenu par l'Union Européenne et l'association Kinder in Not repose sur une approche innovante** : associer la promotion des droits fondamentaux des femmes au développement structuré d'une filière économique.

« Les productrices de Bobo subissent le poids des inégalités entre hommes et femmes, ce qui aggrave leur condition. L'objectif ici est de contribuer à leur émancipation en renforçant leur participation à la filière économique du karité » explique Malik Garané, le coordinateur de SOS SAHEL Burkina Faso à Bobo Dioulasso.

Conscientes de leurs droits de femmes et fortes d'un meilleur revenu, elles pourront alors relever la tête pour affronter l'avenir.

En milieu rural, les femmes doivent combattre le poids des traditions pour affirmer leurs droits.



Mariam Soulama
Productrice à Soubakaniédougou



Assetou Barro
Productrice à Koundougou

UNE PRODUCTION TRADITIONNELLE DIFFICILE

« J'ai 38 ans et 4 enfants, 2 filles et 2 garçons. Dans notre village, la vie est vraiment dure. **Mon seul revenu, c'est le beurre de karité que je continue à faire comme ma mère m'a appris, avec la méthode traditionnelle.** Pour travailler avec les autres femmes, nous n'avons qu'un four 3 pierres.

Nous allons chercher le bois dans la brousse, apportons les bassines d'eau du forage pour le lavage. Nous concassons les amandes au pilon. C'est beaucoup de fatigue. Pour moulinner les amandes il faut aller jusqu'au moulin au centre du village à 6 km, puis revenir avec la mouture pour malaxer à la main. Nous n'avons pas de baratte. **Le plus dur, c'est encore de voir qu'au marché on ne m'achète que 2 ou 3 boulettes.**

C'est épuisant mais jusqu'à présent, c'était comme cela, c'est tout. **Depuis le début du projet, l'avenir s'ouvre devant nous !** En nous inspirant des bonnes pratiques diffusées par l'UGPPK-H et SOS SAHEL, et grâce à des équipements pour transformer le karité, nous allons enfin pouvoir nous organiser, investir, rationaliser notre production, et surtout trouver de nouveau débouchés pour nos produits. Valoriser notre travail, c'est le plus important ! »

MIEUX PRODUIRE DANS DE MEILLEURES CONDITIONS

« Je suis la Secrétaire générale du Groupement et ici, à Koundougou, nous avons un petit centre de production. L'équipe SOS SAHEL va nous aider à améliorer notre organisation et le processus de production du beurre de karité.

Grâce à la modernisation des moyens de production, et les formations dont nous allons bénéficier, **nous pourrons produire du beurre de meilleure qualité et diversifier nos produits** (savon). Tout cela dans de meilleures conditions de travail.

Nous avons par exemple décidé de mettre en place de nouveaux foyers améliorés pour bouillir les noix, torrifier les amandes et faire l'huile. Au total, cela nous fera 16 foyers pour **réduire la pénibilité, économiser du bois et améliorer la qualité du beurre.**

Notre défi aujourd'hui c'est de trouver de nouveaux marchés pour nos produits. On espère beaucoup de la nouvelle savonnerie à Bobo Dioulasso pour utiliser le trop plein de production. Cela va aussi créer de nouveaux emplois. Avec les équipes de SOS SAHEL et les femmes du groupement, **c'est une belle solidarité qui se met en place.** Ensemble, nous progressons tous les jours pour rendre notre entreprise florissante ! »

Structurer les organisations locales, une approche durable du développement

Pour mener à bien ses projets, la stratégie de SOS SAHEL repose sur un soutien systématique aux organisations communautaires, piliers des sociétés sahéniennes. Une fois l'organisation locale identifiée, elle bénéficie d'un programme de formation et d'un appui institutionnel pour l'amener vers une autonomie de gestion. Ici, SOS SAHEL s'appuie sur l'Union de groupements de productrices des produits karité du Houet (UGPPK-H). Créée en 2001, cette organisation garantit aux femmes de meilleures opportunités économiques et les accompagne dans la compréhension des besoins et des conditions du marché.

PROFESSIONNALISER POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DU KARITÉ

Les activités du projet à toutes les étapes de la filière

Collecte/Production	Transformation	Commercialisation	Démarche qualité
<ul style="list-style-type: none"> Installation de : <ul style="list-style-type: none"> 2 adductions d'eau potable 6 aires de séchages d'amandes 2 magasins de stockage 	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation de foyers améliorés Restructuration de 14 centres de transformation Construction d'une savonnerie 	<ul style="list-style-type: none"> Mise en place d'une stratégie commerciale et de communication Réalisation d'un business plan Mise en réseau avec les marchés 	<ul style="list-style-type: none"> Certification bio et équitable des produits Rédaction d'un manuel de procédures-qualité Formations pour les productrices

Chiffres clés

7400 bénéficiaires concernés
127 groupements mobilisés
+30% de revenus pour les femmes
+10% de bénéfices pour les femmes
100% de bois économisé
120ha de karité protégés



Abdoulaye Traore
Conseiller technico-économique

DEVELOPPER LES CAPACITÉS DES GROUPEMENTS

« Avec SOS SAHEL et l'UGPPK-H nous renforçons la filière à tous les stades : production, formation, équipement et marketing. L'objectif est de réussir un produit d'excellente qualité. Une belle couleur jaune doré, un bon goût pour entrer dans la fabrication de chocolat, une bonne odeur pour les produits cosmétiques. Nous contrôlons 4 paramètres : les taux d'acidité, d'impureté, d'humidité et l'indice de peroxyde. Nos résultats atteignent déjà les meilleurs niveaux et c'est très encourageant.

De nos 16 centres locaux équipés de nouveau matériel et de magasins de stockage, 2 camions vont acheminer le produit à Bobo Dioulasso où sont centralisés le filtrage, le contrôle qualité, le conditionnement et l'expédition et où nous allons construire une savonnerie. Nous envisageons aussi de fabriquer des briquettes de tourteaux à partir des résidus et de les commercialiser pour le chauffage et comme engrais. **Nous multiplions les contacts pour conquérir de nouveaux marchés dans les pays voisins et en Europe.** »





PROMOUVOIR LEURS DROITS: PAROLES DE FEMMES!

La sono crache à fond, micro en main le griot mène la danse sur la place de Faramana à la frontière du Mali. Les femmes, une bonne centaine, se sont parées pour la séance d'animation à « l'espace genre » sur la promotion de leurs droits.

« Tout ce que peut faire l'homme, la femme peut le faire » ose une première. Motivées par Denise Coulibaly, l'animatrice de SOS SAHEL, d'autres enchaînent : « Sans la femme, l'homme ne peut pas évoluer ». « Pourquoi supportons-nous seules les frais de scolarité ? » avance une troisième. « **Oui, l'homme et la femme sont ensemble, ils peuvent s'aider à payer** » approuve une quatrième.

Sans pudeur, les femmes parlent de l'excision et ses douloureuses conséquences, intimes et conjugales, du mariage forcé. L'excision, le mariage forcé ce n'est pas inéluctable de mère en fille, intervient le Directeur de l'Action sociale : « Si ta maman avait eu le bras coupé, est-ce qu'on te le ferait ? »

Germaine Kiema, Conseiller du Ministère des Droits Humains et de la Promotion Civique insiste : l'excision est passible de 6 mois à 3 ans de prison et jusqu'à 900 000 FCFA (1370€) d'amende.

« Pourquoi nous n'avons pas des champs à nous ? Il nous faut l'accès à la terre » revendique une autre sous les applaudissements.

« **Vous avez des droits, vous devez les défendre mais pour cela vous avez le devoir de vous organiser** » conclut Mme Kiema. « Vous pouvez vous associer hommes et femmes ».

Libérée, encouragée, la parole vient d'éveiller la prise de conscience collective de leurs droits. **Les femmes se lèvent et se remettent à danser.**



Les femmes participent au débat

RÉSUMÉ DU PROJET

La création de « espaces genre » directement implantés au niveau des sites de production de karité garantit que le développement économique des femmes est associé à la promotion de leurs droits pour une réelle émancipation socio-économique.

Ces « espaces genre » permettent également de développer une réelle proximité avec les productrices, avec une communication adaptée aux réalités locales. Des messages appropriés à la promotion des droits des femmes à l'éducation, l'accès au crédit, la planification familiale, la lutte contre le VIH SIDA y sont conçus et véhiculés par des supports de communication adaptés.

Il s'agit notamment : des affiches, des causeries éducatives sur les radios communautaires, la réalisation et la projection de documentaires audiovisuels, les focus groupes et assemblées d'animation, les théâtres forums, ainsi que les circuits traditionnels d'information et de sensibilisation au niveau communautaire (arbre à palabre), etc.

Pour permettre ce travail de sensibilisation pour le changement de comportement, des intervenants spécialistes des organisations des groupements féminins et des questions d'égalité des droits entre hommes et femmes sont mobilisés.



De l'énergie à Dagarou

A Dagarou (commune de Bogandé, Burkina Faso), les femmes se réjouissent : après un processus d'appel à candidature et de diagnostic pour la sélection du futur site d'implantation, leur groupement a finalement été choisi pour construire et gérer une plateforme multifonctionnelle dans le village. Equipée d'un moteur capable d'entraîner divers équipements tels que moulin, décortiqueuse, chargeur de batteries, poste de soudure, elle fournit de l'énergie pour des services d'éclairage public et domestique et permet d'alléger les travaux pénibles des femmes en zones rurales. Avec l'appui des équipes SOS SAHEL, de l'association FIIMBA et d'un expert, le groupement a mis en place un comité, qui a été formé pour la gestion de la plateforme. Un local de 30m² a par ailleurs été construit et équipé au centre du village. La plateforme est aujourd'hui fonctionnelle et l'équipe projet conseille son comité de gestion dans cette nouvelle activité.

NATALIE ET NINA COURENT POUR LE SAHEL!

Deux jeunes femmes se lancent dans l'aventure: elles partent en novembre à New York pour courir le Marathon au profit de SOS SAHEL! Pour se motiver, elles ont décidé de collecter des dons au nom de leur passion pour l'Afrique et entraînent leurs proches avec elles dans cette belle initiative. Une page de collecte en ligne, une belle histoire, quelques photos et beaucoup de motivation, voilà les ingrédients d'un projet exemplaire! Pour en savoir plus, les soutenir ou créer votre propre collecte, rendez vous sur: <http://coureurspourlesahel.alvarum.net/>

PLUS D'UN MILLION D'ARBRES AU SÉNÉGAL

Depuis 2009, SOS SAHEL mène un projet de reboisement dans les Niayes où la désertification menace chaque année ses habitants. L'objectif est double : planter un million d'arbres pour restaurer l'écosystème de la zone et soutenir durablement les initiatives des petits producteurs. Grâce à la dernière campagne de plantation (août à septembre 2013), les objectifs de plantation sont dépassés. Plus de 400 000 arbres viennent d'être plantés grâce aux plants produits dans les 24 pépinières du projet. En partenariat avec : Groupe ACCOR et Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci.



Un sapin acheté = un don pour SOS SAHEL

Pour chaque sapin* de Noël acheté dans ses magasins participants, Jardiland verse un don à SOS SAHEL en faveur d'une agriculture durable au Burkina Faso. Conduite depuis 2006, l'opération «Sapins solidaires» a déjà permis de restaurer des sols devenus inexploitable et d'améliorer les conditions de vie de milliers d'agriculteurs sahéliens.

*Offre valable jusqu'au 24 décembre 2013, sur toutes les variétés de sapins de Noël (coupés, en pots et en mottes).



BAUME DE KARITÉ : CONCENTRÉ DE BIEN-ÊTRE!

Depuis 2006, SOS SAHEL soutient les femmes de Yiriwasso au Mali dans leur entreprise de production du Karité. En valorisant les ressources naturelles du Sahel, elles peuvent assurer un revenu plus confortable et contribuer à améliorer le quotidien de leurs familles. Cette année encore, SOS SAHEL vous fait partager le savoir-faire de ces productrices en vous proposant de découvrir le karité du Sahel! Demandez votre baume de karité!



sosahel.org



Donations et legs

Poursuivez votre soutien au-delà de la vie en choisissant de faire une donation ou un legs à SOS SAHEL. Reconnue d'utilité publique par décret, SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations sans droits de mutations et les legs sans avoir à payer de droits de succession.